

# Der Riss

Improvisation et écriture

de

Claudine Simon // piano préparé

Elise Dabrowski // voix, contrebasse

Citations de Franz Schubert et Alban Berg

Textes de Gherasim Luca

## Der Riss

Claudine Simon - piano préparé  
Elise Dabrowski – voix, contrebasse

Citations de Franz Schubert et Alban Berg  
Textes de Gherasim Luca

### Présentation d'Anne Montaron pour France Musique

Une contrebasse, une voix et un piano se donnent Rendez-vous pour improviser ensemble, et pourtant elles ne sont que deux sur scène. Le subterfuge, c'est Elise Dabrowski qui le crée en se dédoublant. Elle est chanteuse tout autant que contrebassiste, et ce n'est pas d'aujourd'hui... Le public qui l'a suivie ces dernières années sur les scènes de musique improvisée l'a bien compris, mais ce public-là n'est peut-être pas allé à l'opéra ou au concert pour l'écouter chanter dans la *Métamorphose*, l'opéra de Michaël Levinas, ou *L'Avenida de los Incas*, l'opéra de chambre du compositeur argentin Fernando Fiszbein.



Il n'est pas forcément facile de suivre Elise Dabrowski partout où sa curiosité et son talent la poussent.



La pianiste Claudine Simon partage avec Elise Dabrowski l'art du dédoublement. Son piano, elle le bouscule et l'associe à des aventures et compagnonnages qui l'emmènent souvent vers la danse, le théâtre, le cinéma, la vidéo et les arts plastiques. Ce qui la guide sur ces chemins hors pistes, c'est son désir de faire évoluer son langage, sa grammaire musicale, et plus largement sa façon de voir et ressentir la musique.

Les deux musiciennes ont fait connaissance à la faveur de la création de *Chant d'hiver* du compositeur Samuel Sighicelli : une fantaisie autour

du *Winterreise* de Schubert par deux musiciennes et un comédien. Cette expérience d'écriture s'était largement nourrie du potentiel des deux musiciennes en terme d'improvisation.

**Riss**, c'est le nom de ce nouveau duo formé. Riss comme faille ou fissure : la faille qui laisse entrer et circuler l'air et permet la communication entre quantité d'univers musicaux. Les deux musiciennes en effet n'ont pas envie de se fixer sur une approche de la musique et une seule.

Ce qu'elles cultivent par dessus tout, ce sont les passerelles, les chemins croisés.

## NOTE D'INTENTION

---

Ce duo est constitué par deux musiciennes de formation classique rompues à l'art de l'improvisation. Elles sont tendues dans un même désir de subversion. Voilà maintenant, pour chacune d'elles, des années à passer l'écriture et les formes musicales au crible pour en renverser la logique discursive, structurelle.

Ici, à partir d'extraits d'œuvres reconnues, voire encensées, de Schubert, Berg... œuvres qui les ont nourries et formées, les deux musiciennes décident de se placer en position d'étrangères.

Expérimenter en lieu et place de l'interprétation, voilà la nouvelle posture. Il s'agit de créer, de déconstruire ces pièces, d'ouvrir à de nouveaux possibles qui vont procurer de nouvelles sensations, d'autres émotions.

Ces extraits choisis seront manipulés, distordus, décalés par le biais de l'improvisation et d'une écriture résolument contemporaine (instruments préparés). Cette démarche donne lieu à l'éclosion d'un second niveau de langue. Un langage fondé sur l'expérimentation et qui se crée en réaction aux savoirs faire antérieurs.

A la confrontation de ces langages musicaux, se mêlera une langue poétique, verbale, parlée ou musicalisée, celle de Gherasim Luca. Ce poète roumain propose, du reste, avec son œuvre un trajet similaire. Tout se passe comme si la poésie de Luca luttait à tout bout de « chant » contre une langue par trop « commune ». Fendre les mots ou faire bégayer la langue. Travailler aux limites du dire, dans ses impossibilités, en direction de l'enfance d'une langue, en déconstruisant les lieux communs, stéréotypes et clichés du langage avec une oreille d'étranger, car l'étranger entend autrement, et par là formuler de nouvelles syntaxes, ouvrir à de nouveaux possibles.

Un discours décapé, tranchant, grinçant, qui malaxe, maltraite, caresse, mitraille les mots, comme si le masque des mots se délabrait, comme si le sens surgissait neuf, violent, insolent, irréductible...

Dans leur face à face, Claudine et Elise rejettent toute forme de hiérarchie : la première n'imposera pas son « calque » à l'autre et réciproquement. Sur scène, les cultures, les pratiques, classiques, contemporaines, improvisatrices, jazzistiques, s'appellent mutuellement comme limite réciproque, dedans et dehors l'une de l'autre.

## BIOGRAPHIES

---

**Elise Dabrowski** débute à la maîtrise de Radio France en chantant dans *Les Trois Petites Liturgies de la Présence Divine* de Olivier Messiaen avec l'Orchestre National de Radio France ; direction : D. Dupays (Théâtre des Champs-Élysées) ; *Les Scènes Villageoises* de Bartok avec l'orchestre Philharmonique de Radio France ; direction : J. Laeten-Koening à la Maison de la Radio ; *La Troisième Symphonie* de Malher avec l'Orchestre Symphonique de Boston ; direction : Seiji Ozawa (Théâtre des Champs-Élysées). Elle participe à de nombreuses créations contemporaines de Pécou, Lejet, Condé, Ballif, Corregia, Bortoli, Nunes, Dejour pour Radio France.

Elle est sélectionnée par le Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée où elle perfectionne sa voix lyrique auprès de Sylvia Sass, Elisabeth Vidal, Alain Garichot, Dalton Baldwin, Pierre Barra, Antoine Palloc, Bob Gonela.

Engagée au Festival Junger Künstler de Bayreuth pour chanter des Knaben wunderhorn de Malher, elle aime particulièrement le répertoire allemand.

Elle donne les airs d'opéra en récital à Shanghai, Tokyo, Hong Kong, Freiburg, Esslingen. Chante les rôles de Sigrüne dans la Walkyrie de Wagner, Zefka dans le Journal d'un disparu de Janacek.

Se consacre à la création contemporaine : *La Rhésérection* de Jonathan Pontier, *Chant d'hiver* de Samuel Sighicelli.

Elle mène en parallèle une carrière d'instrumentiste et de chanteuse, croisant parfois les deux disciplines dans des propositions inédites.

Elle collabore pour la danse contemporaine à Liverpool, Glasgow, Bristol, Tunis, Anvers.

Pour France Culture elle enregistre les poèmes de Jean Thibaudault *souvenirs de guerre*.

Elle compose et joue sur scène dans *quelque part au coeur de la forêt* de Claude Merlin - Parcours jeunesse Théâtre de la ville Paris mise en scène par Claude Buchvald.

Elle est active sur la scène jazz et musique improvisée aux côtés d'artistes tels que Phil Minton, Médéric Collignon, Serge Teyssot - Gay, Louis Sclavis, Théo Ceccaldi, Elise Caron, Bruno Chevillon, Joëlle Léandre, Edward Perraud...

**Claudine Simon** s'est d'abord formée au CNR de Lyon puis au CNSMD de Paris (classe de Jean-François Heisser et Marie-Josèphe Jude) où elle obtient en 2004 un 1er prix de piano mention très bien. Elle fonde en 2003 le trio Estampe (Mathilde Borsarello : violon et Caroline Boïta : violoncelle) qui a obtenu un 1er prix de musique de chambre mention très bien ainsi qu'un prix de perfectionnement (classe de Pierre-Laurent Aimard – 3<sup>ème</sup> cycle cnsmd de Paris).

Avec le trio ou comme soliste, elle se produit régulièrement dans de nombreux lieux en France : Opéra de Lyon, La Roque d'Anthéron, l'Opéra Comique, Cité de la Musique, Hôtel National des Invalides, festivals de Tautavel, d'Aix-en-Provence, Rencontres Artistiques de Bel Air... ainsi qu'à l'étranger (tournées en Inde, Chine, Europe...).

En 2008, tout en maintenant solidement le cap de sa carrière d'interprète, elle ouvre de plus en plus son travail à la création contemporaine et pluridisciplinaire : danse et théâtre, mais aussi musique et cinéma, dans un rôle de concepteur, d'interprète et d'improvisateur.

Elle est à l'origine de plusieurs créations de spectacles. En 2010 : *Au fil de Petrouchka* d'après Stravinsky, puis la même année *Drôles de K*, prix des Innovatoires du CNSMD de Paris. Cette création dramatique (texte/danse/sonorisation/vidéo) se nourrit de l'adaptation d'une nouvelle de Kafka à laquelle est associée, comme en écho la théâtralisation de pièces musicales de Kagel. En 2013, *Once upon a time*, se présente comme un spectacle de théâtre musical pour quatre interprètes (œuvres de Cage, Kagel, Naegelen, Drouet...). *Phase Music*, en 2014, est un spectacle qui rassemble deux pianistes et deux plasticiens et qui se structure autour des principes à l'œuvre dans la musique minimaliste (Reich, Adams, Glass...)

Elle propose depuis plusieurs années des ciné-concerts et étudie les différentes modalités d'élaboration du discours filmique (jeu, relations des composantes, sonores, visuelles). Elle se focalise aujourd'hui sur des films de réalisateurs du muet orientés vers la recherche tels que : Richter, Man Ray, Ruttmann, Dulac, Vertov, qui sont plus propices à l'emploi d'un matériau et de technologies sonores contemporains.

Elle enregistre un disque jeunes solistes consacré aux trios de Lili Boulanger, Louise Farrenc et Betsy Jolas (2010), puis à la compositrice Mel Bonis (ligia digital 2012), la musique de chambre de Max Bruch (Arties Record 2014), un disque solo sur l'œuvre pour piano d'Aloïs Clausmann (mai 2015 – ffff Classica et 4 diapasons)

Titulaire du certificat d'aptitudes, elle enseigne le piano depuis 2008 au CRR de Chambéry.